

surveillée par un clergé exemplaire, voilà pourquoi, dis-je, cette population est restée honnête ; c'est pour cela qu'elle n'a pas eu le temps, n'a pas pu faire et n'a pas fait de mal.

Aucune tache sanglante n'a encore rougi son blason et Dieu merci ! j'en ai la ferme conviction, le soleil de demain n'en éclairera pas la première souillure.



Qu'y a-t-il en cette cause, messieurs ?

Mort d'homme, me dira-t-on.

Oui, c'est vrai ; mort d'homme...mais la mort fait des victimes tous les jours.

Hier, c'étaient nos pères, nos frères, nos amis. Demain viendra le tour des autres, le nôtre et celui de nos enfants.

Mort d'homme !...

La question en cette cause n'est pas là.

Y a-t-il crime ? Voilà la question.

Y a-t-il meurtre ? voilà ce que vous avez à décider.

Maltais a-t-il tué Laforest ? S'il l'a tué, l'a-t-il fait avec l'intention de le tuer, avec le désir de lui arracher la vie ?

L'a-t-il tué par une négligence coupable ? l'a-t-il tué par une imprudence telle que la loi assimile à l'intention félonieuse ?

S'il l'a tué, a-t-il agi par haine, par malice, par vengeance ou a-t-il agi pour défendre sa propre vie ou la vie de ses enfants ?